

UDC 800:001.2

DOI <https://doi.org/10.32782/2522-4077-2024-208-26>

ASPECTS DE LA FORMATION DE TERMINOLOGIE ET DE L'ENSEIGNEMENT DU VOCABULAIRE TECHNIQUE DANS LES ÉTUDES DU FRANÇAIS COMME UNE LANGUE ÉTRANGÈRE

АСПЕКТИ ТЕРМІНОТВОРЕННЯ ТА ВИКЛАДАННЯ ТЕХНІЧНОЇ ЛЕКСИКИ ПРИ ВИВЧЕННІ ФРАНЦУЗЬКОЇ МОВИ ЯК ІНОЗЕМНОЇ

Karmazina K. B.,

*orcid.org/0000-0001-9052-2678**Professeur du département des langues étrangères de l'Université nationale technique d'Ukraine centrale*

Cet article explore l'impact de la mondialisation sur le vocabulaire technique, mettant l'accent sur la nécessité d'adapter les ressources linguistiques aux normes internationales et aux structures pour une compréhension et une communication améliorées dans un contexte mondial. Une telle approche renforce la compréhension et la communication dans l'environnement mondial.

Pour approfondir ces processus, les aspects de la formation du vocabulaire technique dans le domaine de la technologie de l'information sont analysés, mettant en évidence divers processus linguistiques tels que l'emprunt, la dérivation, l'abréviation et la métaphore. La flexibilité de la langue face aux progrès technologiques est soulignée, démontrant l'émergence de termes spécifiques grâce à ces mécanismes linguistiques.

L'importance d'enseigner ces termes aux étudiants des universités techniques étudiant le français comme langue étrangère est reconnue. Les stratégies pédagogiques comprennent la contextualisation selon les domaines pertinents, l'utilisation de méthodes visuelles, des exercices pratiques, des glossaires, des ressources en ligne, des projets collaboratifs et des cas réels de l'industrie. L'objectif est de fournir une compréhension approfondie et pratique de la langue, en particulier propre au secteur de l'informatique.

Dans le domaine de la terminologie liée aux thèmes informatiques, l'article examine l'utilisation de suffixes tels que «-tique», illustrés par des exemples tels que «cybernétique» et «monétique». L'attention est portée sur la productivité de la dérivation, où les termes sont formés en ajoutant des préfixes, des suffixes ou des infixes. Le concept et les méthodes de formation de termes par des acronymes, des néologismes et des adaptations sémantiques, qui contribuent également à la création de termes spécifiques dans le domaine de l'informatique ou du vocabulaire technique, sont discutés.

En conclusion, l'accent est mis sur la formation dynamique du vocabulaire informatique et le rôle de ces processus dans l'adaptation de la langue au paysage technologique en constante évolution. Dans l'ensemble, l'article propose une approche multi-composante pour l'étude du vocabulaire technique, combinant une compréhension théorique avec une application pratique et une interaction avec des contextes réels.

Mots clés: vocabulaire, processus linguistiques dynamiques, terminologie technique, formation de termes, apprentissage d'une langue étrangère.

В статті розглядається вплив глобалізації на технічний словниковий запас, вказуючи на необхідність адаптації мовних ресурсів до міжнародних стандартів та структур. Такій підхід підсилює розуміння та комунікацію в глобальному середовищі. Для глибшого розуміння цих процесів було проаналізовано аспекти формування технічного словникового запасу в галузі інформаційних технологій, акцентуючи увагу на різноманітних лінгвістичних процесах, таких як запозичення, деривація, скорочення та метафора. Підкреслюється гнучкість мови відносно технологічних досягнень, показуючи появу конкретних термінів за допомогою цих лінгвістичних механізмів.

Визнається важливість викладання цих термінів студентам технічних університетів, які вивчають французьку як іноземну мову. Стратегії навчання включають контекстуалізацію відповідно до відповідних галузей, використання візуальних методів, практичних вправ, глосаріїв, онлайн-ресурсів, колективних проєктів і реальних випадків в індустрії. Мета – забезпечити глибоке та практичне розуміння мови, особливо специфічної для сфери ІТ

В галузі термінології пов'язаної із комп'ютерною тематикою стаття розглядає використання суфіксів, таких як *-тік*, на прикладах «кібернетіка» та «монетіка». Акцентується увага на продуктивності деривації, де терміни формуються за допомогою додавання префіксів, суфіксів чи інфіксів. Розглядається поняття та способи формування термінів через акроніми, неологізми та семантичні адаптації які також сприяють створенню конкретних термінів у сфері комп'ютеризації або технічного вокабуляра.

У висновку підкреслюється динаміка формування словникового запасу ІТ та роль цих процесів у пристосуванні мови до стрімко змінюючогося технологічного ландшафту. Загалом, стаття пропонує багатокомпонентний підхід до вивчення технічного словникового запасу, поєднуючи теоретичне розуміння з практичним застосуванням і взаємодією з реальними контекстами.

Ключові слова: словниковий запас, динамічні лінгвістичні процеси, технології, технічна термінологія, термінотворення, вивчення іноземної мови.

Introduction. Actualité de la recherche. Les termes informatiques font désormais partie intégrante de notre vocabulaire quotidien, illustrant l'impact omniprésent de la technologie sur nos interactions et nos activités quotidiennes. Des expressions telles que «*cloud computing*» et «*navigateur*» sont devenues courantes dans nos discussions, soulignant la prédominance de la technologie dans nos vies. Les objets connectés et les avancées en éducation à distance ont également introduit de nouveaux concepts, remodelant ainsi notre langage quotidien.

Le langage informatique présente une terminologie dynamique, comprenant des termes exprimés dans la langue maternelle, des mots étrangers ou internationaux, ainsi que des créations lexicales artificielles. Notre étude se concentre sur la formation de cette terminologie, utilisant des procédés tels que les emprunts, les calques, les abréviations et la dérivation. Nous avons analysé plusieurs termes informatiques provenant de dictionnaires et de sources en ligne.

Objectif. Le but de cet article est d'explorer et d'analyser les mécanismes linguistiques impliqués dans la formation du vocabulaire technique, en mettant particulièrement l'accent sur le domaine des technologies de l'information. L'article vise à démontrer comment des termes spécifiques émergent à travers des processus tels que l'emprunt, la dérivation, et la création de néologismes.

Un objectif clé est de sensibiliser à l'importance de l'enseignement de ces termes aux étudiants universitaires apprenant le français en tant que langue étrangère. Les stratégies pédagogiques suggérées, telles que la contextualisation, l'utilisation de ressources visuelles, et l'application pratique, visent à faciliter une compréhension approfondie du langage technique.

L'analyse des dernières recherches et publications. Eugen Wüster [1], ingénieur autrichien, est reconnu comme le pionnier ayant conféré à la terminologie son statut actuel de «discipline interdisciplinaire». Dans les années 1930, Wüster initie un ambitieux programme d'unification des sciences grâce à une structuration conceptuelle universelle, où la terminologie joue un rôle central.

Juan Carlos Sager [2], sceptique notoire, nie à la terminologie un statut indépendant en tant que discipline, mais reconnaît sa valeur dans divers programmes d'enseignement contemporains. Sager suggère que tout ce qui mérite d'être dit sur la terminologie trouve une place plus appropriée dans le contexte de la linguistique, de la science de l'information ou de la linguistique computationnelle.

Cette perspective ouvre la voie à une réévaluation de l'utilisation de la terminologie, la considérant davantage comme une méthodologie intégrée dans divers programmes de formation. Actuellement, la terminologie est souvent associée à la fourniture de services d'information nécessitant la compilation de dictionnaires, glossaires et banques de termes.

L'idée d'intégrer une formation terminologique dans la formation techniques est évidente, mais comment l'appliquer à des domaines variés comme le droit, la chimie ou la biologie? Une approche inspirée de la division du travail de Daniel Gouadec [3] entre terminologue, terminographe et terminoticien pourrait être une piste.

Le terminologue, en tant qu'intermédiaire spécialisé en communication, peut jouer un rôle crucial dans la facilitation de la communication spécialisée, agissant comme une interface entre les disciplines, les sciences cognitives, la documentation et l'expression linguistique. L'objectif global de la

terminologie reste de faciliter la communication spécialisée et de garantir le transfert efficace des connaissances spécialisées.

Partie principale. L'article aspire également à mettre en lumière la flexibilité du langage face aux évolutions technologiques rapides, en examinant comment de nouveaux termes émergent pour décrire des concepts innovants. En résumé, le but ultime est de promouvoir une approche holistique de l'apprentissage du vocabulaire technique, offrant aux lecteurs une compréhension pratique et précise des termes spécifiques à la sphère des technologies de l'information.

Les termes diffèrent des mots du vocabulaire courant en l'absence de synonymes ou d'antonymes définis, étant créés par des spécialistes lorsque le besoin se présente. La création d'un terme implique une procédure de sélection et d'approbation, avec une définition précise. Par exemple, le terme «*prédicat*» peut évoluer d'une propriété mathématique à un concept linguistique lié au verbe. Un terme peut également subir un transfert terminologique en changeant de domaine d'application.

Le transfert terminologique est observé dans divers domaines. Par exemple, le terme «*virus*» initialement associé à la biologie a été transféré au domaine informatique pour désigner des logiciels malveillants. Ces changements démontrent la flexibilité et l'adaptabilité des termes à travers différents contextes.

Les termes spécifiques se forment généralement à travers des processus linguistiques adaptés aux besoins et aux évolutions d'un domaine particulier. Voici quelques moyens courants par lesquels se forment les termes spécifiques :

Emprunt : Les termes spécifiques peuvent être empruntés à d'autres langues, souvent lorsqu'un concept nouveau ou une technologie est introduit. Par exemple, le terme «*software*» en anglais a été emprunté en français comme «*logiciel*».

Dérivation : La dérivation consiste à ajouter des préfixes, suffixes ou infixes à un mot existant pour créer un terme spécifique. Par exemple, le terme «*informatique*» dérive de «*information*» auquel on ajoute le suffixe «*-ique*».

Composition : La composition, dans le domaine de la terminologie, consiste à fusionner deux mots préexistants pour former un nouveau terme. Cette méthode offre une manière efficace de créer des expressions concises et spécifiques. Un autre exemple notable est le terme «*logiciel*» qui émerge de la combinaison de «*logique*» et «*matériel*», soulignant ainsi la nature conceptuelle du programme informatique par opposition au matériel physique.

Par ailleurs, la composition permet d'exprimer des idées complexes de manière succincte, facilitant la communication dans des domaines spécialisés tels que l'informatique. Un exemple contemporain de composition est le terme «*cloud computing*», résultant de l'association de «*cloud*» et «*computing*», décrivant ainsi le stockage et l'accès à des données et des programmes via Internet.

Acronyme : La création d'acronymes, qui consiste à combiner les lettres initiales de plusieurs mots pour former un nouveau terme, est une pratique courante dans les domaines techniques. Cette approche offre une manière concise de représenter des concepts complexes.

Par exemple, HTML (Hypertext Markup Language) est un acronyme spécifique au langage informatique.

RAM – Random Access Memory (Mémoire vive)

PDF – Portable Document Format (Format de Document Portable)

GPS – Global Positioning System (Système de Positionnement Global)

URL – Uniform Resource Locator (Localisateur Uniforme de Ressource)

LAN – Local Area Network (Réseau Local)

JPEG – Joint Photographic Experts Group (Groupe d'Experts en Photographie Jointe)

VPN – Virtual Private Network (Réseau Privé Virtuel)

WIFI – Wireless Fidelity (Fidélité sans fil)

Néologie : La néologie, qui englobe la création de termes totalement nouveaux pour décrire des concepts émergents, est particulièrement répandue dans les domaines en constante évolution. Voici quelques exemples contemporains de néologismes :

Infodémie – La surabondance d'informations, souvent fausses, pendant une pandémie.

Télé médecine – La prestation de services médicaux à distance grâce à la technologie.

Zoom bombing – L'intrusion non autorisée dans une réunion en ligne, souvent par le biais de la plateforme Zoom.

Cryptomonnaie – Une forme numérique de monnaie, comme le Bitcoin, basée sur la cryptographie.

Podcast – Un format de média numérique constitué d'épisodes audio ou vidéo diffusés sur Internet.

Staycation – Des vacances passées à la maison plutôt qu'à voyager à l'extérieur.

Écovillage – Une communauté planifiée qui intègre des principes écologiques et durables dans son mode de vie.

Adaptation sémantique : Effectivement, l'adaptation sémantique de termes existants pour répondre à des besoins spécifiques dans différents domaines est courante. Voici quelques exemples illustrant cette dualité sémantique :

Cellule :

Biologie : Unité structurale et fonctionnelle fondamentale des organismes vivants.

Informatique : Unité de stockage de données dans une feuille de calcul ou une base de données.

Virus :

Médecine : Agent infectieux composé d'acide nucléique entouré d'une capsid, causant diverses maladies.

Informatique : Programme nuisible conçu pour se propager et endommager des systèmes informatiques.

Table :

Mobilier : Meuble plat, généralement avec des jambes, utilisé pour diverses activités.

Base de données : Ensemble de données organisées sous forme de lignes et de colonnes.

Fichier :

Bureau : Ensemble de documents rassemblés et classés.

Informatique : Ensemble de données stockées sous un nom spécifique.

Cookie :

Cuisine : Petit gâteau sucré.

Internet : Petit fichier stocké sur l'ordinateur d'un utilisateur, contenant des informations sur son activité en ligne.

Rétronyme : l'introduction de nouveaux termes peut entraîner la nécessité de créer des réronymes pour différencier les concepts plus anciens des nouveaux. Voici quelques exemples supplémentaires de réronymes :

Téléphone fixe : Avec l'avènement des téléphones mobiles, le rétronyme «*téléphone fixe*» est utilisé pour distinguer les téléphones traditionnels reliés par un fil.

Courrier postal : L'émergence des communications électroniques a engendré le rétronyme «*courrier postal*» pour faire référence au courrier physique, par opposition au courrier électronique.

Livre papier : Avec l'avènement des livres électroniques est souvent utilisé pour désigner les livres traditionnels en format physique.

Horloge analogique : L'introduction des horloges numériques, le rétronyme «*livre papier*» numériques a conduit à l'utilisation du rétronyme «*horloge analogique*» pour désigner les horloges traditionnelles à aiguilles.

Photographie argentique : Avec l'avènement de la photographie numérique, le rétronyme «*photographie argentique*» est employé pour décrire la photographie traditionnelle utilisant des films argentiques.

Métaphore : Les termes spécifiques peuvent également résulter de métaphores, où des concepts sont décrits en utilisant des termes issus d'un autre domaine. De même, le mot «cloud» a évolué de sa signification météorologique pour représenter le stockage de données en ligne.

Ces processus démontrent la flexibilité et l'adaptabilité du langage pour répondre aux besoins spécifiques de chaque domaine, facilitant ainsi une communication claire et précise dans des contextes particuliers.

Ce phénomène génère la formation d'homonymes, tels que l'isomorphisme en mathématiques et en linguistique. En mathématiques, l'isomorphisme est une application bijective préservant la structure, tandis qu'en linguistique, il décrit la relation entre langues ou structures linguistiques présentant des relations combinatoires similaires.

La terminologie informatique emprunte largement à des domaines clés tels que la linguistique et la médecine. À titre d'exemple, des termes informatiques tels qu'alphabet (ensemble d'éléments de base d'un langage de programmation), «*caractère*» (signe linguistique) et «*contexte*» (ensemble d'informations structurées) sont empruntés à la linguistique, soulignant l'influence interdisciplinaire dans le langage informatique.

Dans le domaine médical, la terminologie informatique intègre des termes tels que «*diagnostics*» (informations accompagnant l'exécution du programme), «*distorsion*» (déformation du signal lors du passage dans le canal) et "virus" (informatique). De manière similaire, la terminologie informatique utilise des termes caractérisant l'activité humaine, tels que «*arbre*» (structure hiérarchique d'éléments d'information), «*feuille*» (élément final de la structure hiérarchique) et «*bibliothèque*» (ensemble de programmes ou procédures élaborés pour les programmeurs). Ces emprunts démontrent la diversité et l'adaptabilité du langage informatique.

La terminologie informatique emprunte également des termes médicaux comme «*sécurité*» pour décrire la protection des systèmes contre des menaces, ou «*antivirus*» pour un logiciel de protection contre les logiciels malveillants. Parallèlement, des concepts liés à l'activité humaine sont intégrés, tels que "fenêtre" pour décrire une interface graphique et «*souris*» pour un dispositif de pointage.

Des termes comme «*évolution*» peuvent être utilisés pour décrire la progression d'un logiciel, tandis que «*interface*» peut être employé pour représenter la connexion entre différentes parties d'un système informatique. Ces emprunts reflètent la richesse du vocabulaire informatique qui trouve des analogies dans divers domaines.

Dans le domaine de la terminologie informatique, la métaphore se révèle être le moyen le plus productif pour nommer des concepts. Par exemple, le terme «*chien de garde*» est utilisé pour décrire un circuit électronique ou un logiciel garantissant que l'ordinateur ne reste pas bloqué à une étape spécifique du traitement. De même, le terme «*grappe*» métaphorise une réunion de serveurs indépendants fonctionnant comme un seul système.

Dans le domaine de la terminologie informatique, la métaphore est fréquemment utilisée pour attribuer des noms aux concepts. Par exemple, le terme «*coffre-fort numérique*» représente un espace de stockage sécurisé en ligne. De même, «*poubelle*» désigne l'emplacement des fichiers supprimés.

En français, des termes informatiques dérivés de métaphores abondent, tels que «*boîte de réception*» pour la messagerie électronique, «*écran*» pour le moniteur, «*explorateur*» pour le navigateur, «*portable*» pour l'ordinateur portable, «*accueil*» pour la page d'accueil, «*toile*» pour la page web, «*attachement*» pour la pièce jointe, «*pirate*» pour un cybercriminel, «*cheval de Troie*» pour un logiciel malveillant dissimulé. Ces exemples illustrent comment la métaphore enrichit le langage informatique en le rendant plus accessible et imagé.

Selon l'usage métaphorique, deux sous-groupes se distinguent : la comparaison basée sur la perception, principalement visuelle ou cognitive.

La comparaison liée à un processus et à un résultat peut être illustrée par le terme «*distorsion*», décrivant l'état d'une partie du corps tournant d'un seul côté, tandis qu'en informatique, il représente l'ensemble des altérations indésirables d'un signal n'étant ni un gain, ni une atténuation, ni un retard.

La similitude de forme s'exprime à travers le terme «*clone*», qui en biotechnologie désigne un organisme génétiquement identique à l'original, tandis qu'en informatique, il représente un système créé d'après un autre modèle compatible avec le système initial.

Enfin, la comparaison par circonstance est illustrée par le terme «*harponnage*», faisant référence à la pêche à l'harpon, tandis qu'en informatique, il désigne un type de cyberattaque utilisant des courriels pour cibler des individus et des entreprises.

Dans le cadre du processus et du résultat, le terme «*compression*» métaphorise la réduction de la taille d'un fichier, similaire à la compression d'un ressort physique.

La comparaison du point de vue causal est illustrée par le terme «*bug*», emprunté de l'entomologie, décrivant un problème logiciel pouvant causer un dysfonctionnement, à l'instar d'un insecte nuisible.

La similitude de forme est présente dans le terme «*fenêtre*» en informatique, qui métaphorise une interface graphique, par analogie à une fenêtre physique.

En termes de circonstance, le mot «*capture*» peut être utilisé pour décrire le processus de saisie d'écran, évoquant la capture d'une image dans un contexte plus général.

L'évolution des nouvelles technologies est étroitement liée à l'émergence des messages **SMS** (Service de messagerie courte). L'utilisation du langage SMS, caractérisé par des abréviations répandues, suscite un intérêt non seulement chez les jeunes mais également au sein de divers groupes sociaux. Un aspect clé de sa popularité réside dans son coût moindre par rapport à d'autres moyens d'interaction.

Le langage SMS a vu le jour dans les années 1990, coïncidant avec l'avènement des communications SMS. Dès que les SMS sont devenus courants, un style télégraphique de communication a émergé, donnant lieu à diverses abréviations et formes raccourcies de mots et de phrases. Ce phénomène linguistique reflète l'adaptabilité du langage aux contraintes technologiques et à la nécessité d'une communication concise à l'ère des messages mobiles.

Le langage SMS est caractérisé par l'utilisation répandue d'abréviations et de raccourcis pour faciliter la communication rapide. Voici quelques exemples courants d'abréviations en langage SMS :

«Bonjour» devient «bjr».

«A plus tard» se transforme en «A+»

«Rendez-vous» peut être abrégé en «RDV».

«Quoi de neuf?» devient «koi 2 9?».

«À demain» peut être simplifié en «a2m¹».

«Pas de problème» se raccourcit souvent en «pas de pb».

«Rire» peut être exprimé par «lol» (Laugh Out Loud).

«Avec» peut être abrégé en «av».

«Je t'aime» devient «jt'aime» ou même «jtm».

Ces exemples illustrent comment le langage SMS utilise des abréviations pour condenser l'information et faciliter la communication rapide et efficace sur les appareils mobiles.

La dérivation, un procédé de formation dynamique en français contemporain, s'illustre particulièrement avec l'utilisation du suffixe *-tique*, très répandu en informatique. Ce suffixe est fréquemment employé par les spécialistes pour créer de nouveaux termes dans ce domaine. Voici quelques exemples :

Cybernétique : La cybernétique est la science des communications et de la régulation dans les êtres vivants et les machines, englobant des aspects de contrôle et d'interaction.

Monétique : La monétique fait référence à l'ensemble des moyens informatiques et électroniques utilisés dans les transactions bancaires, intégrant notamment les technologies de paiement électronique.

Domotique : La domotique regroupe les techniques de gestion automatisée appliquées à l'habitation, incluant le confort, la sécurité et la communication au sein des foyers.

Bureautique : La bureautique représente l'ensemble des techniques visant à automatiser les travaux de bureau, notamment avec l'utilisation de logiciels et de systèmes informatiques dédiés.

Télématique : La télématique concerne l'ensemble des techniques combinant les moyens de l'informatique avec ceux des télécommunications, facilitant ainsi la transmission et le traitement d'informations à distance.

Ces exemples démontrent la richesse et la productivité du processus de dérivation, en particulier avec l'emploi du suffixe *-tique* dans le domaine informatique.

Robotique : La robotique englobe la conception, la construction et l'utilisation de robots automatisés dans divers domaines, allant de l'industrie à l'exploration spatiale.

Informatique : L'informatique est la science du traitement automatique de l'information, impliquant la conception et l'utilisation de systèmes informatiques.

Les autres exemples montrent comment les suffixes sont utilisés pour former des termes dans divers domaines, couvrant des concepts variés tels que les actions, les lieux spécifiques ou les professionnels.

Voici quelques exemples de termes formés avec les suffixes *-age*, *-thèque*, *-erie* et *-eur*, *-logie* :

-logie : Cryptologie : Science des codes secrets et de la cryptographie; *-thèque* : Bibliothèque : Système de gestion des documents électroniques ou physiques. Vidéotheque: Collection de vidéos stockées électroniquement.

-age : Piratage : Action non autorisée d'accéder à des systèmes informatiques.Backupage: Le fait de sauvegarder des données de manière régulière.

-eur : Éditeur : Logiciel permettant la création et la modification de documents.Navigateur: Programme permettant d'accéder à des informations sur Internet.

-ment : Développement : Processus de création et d'amélioration de logiciels.Enregistrement : Action de stocker des données dans un système.

-ise / -ize (anglicisme) : Optimiser : Améliorer la performance d'un programme ou d'un système. Synchroniser: Mettre en concordance les données entre plusieurs dispositifs.

Enseigner ces termes aux étudiants universitaires apprenant le français comme langue étrangère peut être un processus stimulant et enrichissant. Voici quelques approches pédagogiques qui pourraient être utiles :

Contextualisation : Intégrez ces termes dans des contextes concrets liés aux domaines d'études des étudiants. Par exemple, utilisez des exemples liés à l'informatique dans des situations académiques ou professionnelles pertinentes.

Méthode visuelle : Utilisez des diagrammes, des schémas ou des infographies pour représenter visuellement la signification des termes. Associez des images ou des icônes aux concepts pour renforcer la compréhension.

Exercices pratiques : Proposez des exercices pratiques où les étudiants peuvent appliquer ces termes. Des activités telles que la rédaction d'articles, la création de présentations ou la participation à des discussions sur des sujets informatiques spécifiques peuvent être bénéfiques.

Glossaires et supports audio : Fournissez des glossaires détaillés expliquant chaque terme, accompagnés d'enregistrements audio pour aider les étudiants à maîtriser la prononciation. Encouragez l'écoute de matériel authentique lié à l'informatique.

Utilisation de ressources en ligne : Dirigez les étudiants vers des ressources en ligne, tels que des sites web, des vidéos éducatives ou des forums spécialisés en informatique en français. Cela les expose à un langage réellement utilisé dans le domaine.

Projets collaboratifs : Encouragez les projets collaboratifs où les étudiants travaillent ensemble pour créer quelque chose de lié à l'informatique en utilisant ces termes. Cela renforce l'apprentissage par la pratique et la collaboration.

Études de cas : Intégrez des études de cas réelles de l'industrie informatique francophone. Cela permet aux étudiants de voir comment ces termes sont utilisés dans des situations professionnelles réelles.

Quiz et évaluations : Créez des quiz et des évaluations régulières pour évaluer la compréhension des étudiants. Encouragez-les à rédiger des paragraphes ou des rapports utilisant ces termes.

L'intégration de ces approches diverses peut contribuer à un apprentissage holistique et pratique des termes informatiques pour les étudiants apprenant le français comme langue étrangère à l'université.

En conclusion, la formation de nouveaux termes en informatique est un processus dynamique et adaptable, souvent influencé par divers procédés linguistiques. L'emprunt, la dérivation, l'abrégé, la métaphore et d'autres procédés sont largement utilisés pour créer un vocabulaire riche et spécifique au domaine informatique. L'évolution rapide de la technologie et les besoins de communication concise ont conduit à l'émergence de termes métaphoriques, d'abréviations, et à l'adaptation de mots existants à de nouveaux contextes. Ces procédés témoignent de la souplesse du langage, permettant aux spécialistes de développer un lexique précis et évolutif pour décrire les avancées technologiques et les concepts informatiques.

En enseignant ces termes à des étudiants universitaires apprenant le français comme langue étrangère, il est essentiel de contextualiser les concepts dans des domaines pertinents pour les apprenants. L'utilisation de méthodes visuelles, d'exercices pratiques, de glossaires détaillés et de ressources en ligne peut renforcer leur compréhension. Encourager la participation à des projets collaboratifs et à des études de cas réelles de l'industrie informatique favorise une application pratique des termes. L'enseignement de ces termes informatiques implique une approche holistique, combinant diverses méthodes pour offrir aux étudiants une compréhension approfondie et pratique du langage spécifique à ce domaine en constante évolution.

BIBLIOGRAPHIE:

1. Wüster E. Die Ausbildung in Terminologie und terminologischer Lexikographie. Lebende Sprachen. 1975. Vol. 20, no. 2.
2. Gouadec D. Terminologie: constitution des données. Paris : AFNOR, 1990.
3. Sager J. C. A practical course in terminology processing. Amsterdam : J. Benjamins Pub. Co., 1990. 254 p.
4. Ray A. L. Première à Colditz. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 2004. 135 p.
5. Setti S. La relation concept-objet autour des définitions de termes : définitions de termes français-anglais. 1998. URL: <http://www.theses.fr/1998PA131003> .
6. Rondeau G. Introduction a la terminologie. Montréal : Centre Educatif et Culturel, 1981.
7. Larousse. 2022. Dictionnaire français monolingue. URL: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>